

Lisez le journal numérique
sur le site : lindependant.org

Le Démocrate

N° 1167 DU MARDI 25 JUILLET 2023 * ZONE CFA 500 * HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DES ARTS, DES LETTRES ET D'INFORMATIONS

ÉNERGIE

P.3



La Guinée quitte l'OMVS et se braque...

SPECTACLE ÉPOUSTOUFLANT

Le belgo-marocain évadé

**Ibrahim Akhlal, capturé en Mauritanie
et ramené en Guinée**

P.4

Alpha Condé : Quand l'Opium
Politique Eclipse la Raison

**La Dévotion Aveugle des Militantes
Guinéennes**

P.5

En route vers la transformation

**La quête des raffineries d'alumine
en Guinée, un défi complexe à relever**

P.2



**La Guinée renverse l'Égypte
et remporte la coupe
FIBA U16 de basketball !**

TRANSITIONS MILITAIRES

Patrice Talon, nouveau « médiateur » de la Cedeao en Guinée, au Mali et au Burkina Faso

Le président béninois Patrice Talon était à Abuja, le mardi 18 juillet 2023. Il a participé à une réunion du comité présidentiel mis en place par la Cedeao pour réfléchir et proposer des actions immédiates et concrètes devant répondre à la problématique des transitions politiques au Mali, en Guinée et au Burkina Faso, notamment.



S'assurer du bon déroulement des transitions

Le numéro 1 béninois a décidé avec ses pairs du

Nigéria (Bola Tinubu), du Niger (Mohamed Bazoum) et de la Guinée Bissau (Emballo), de renouer le dialogue avec les autorités de la transition du Burkina Faso, de la Guinée et du Mali. Dans ce cadre, le président Patrice Talon a été mandaté par ses pairs pour rencontrer Assimi Goita, Mamadi Doumbouya et Ibrahim Traoré.

Le chef de l'Etat béninois aura à discuter avec ces autorités militaires pour s'assurer du bon déroulement des transitions en cours dans leurs pays et lever éventuellement les goulots d'étranglement à l'agenda devant aboutir au retour à l'ordre constitutionnel. Patrice Talon va également évoquer avec ses hôtes les questions sécuritaires dans la sous-région.

Jonathan, Issoufou et Yayi gardent toujours leurs titres de médiateurs de la Cedeao

Selon le ministre béninois des affaires étrangères Olushegun Bakari, cette mission est pensée pour « renouer le dialogue au niveau présidentiel ». Il précise que le but n'est pas de décharger les médiateurs Goodluck Jonathan, Mahamadou Issoufou et Boni Yayi. Patrice Talon effectue ces missions dans une optique de fraternité.

La Cedeao est cependant attachée au respect des agendas de transition et tient à un retour rapide à l'ordre constitutionnel dans ces différents pays. On ignore pour l'instant la date du premier voyage de Talon, sa première destination et la durée de cette mission.

(Source : Seneweb)

EN ROUTE VERS LA TRANSFORMATION

La quête des raffineries d'alumine en Guinée, un défi complexe à relever

En avril 2022, les autorités guinéennes lançaient un ultimatum aux entreprises minières du secteur de la bauxite : elles étaient sommées de construire des raffineries d'alumine. Le pays dispose des plus importantes réserves mondiales avec une estimation de 7,4 milliards de tonnes, mais une infime partie est aujourd'hui traitée sur place. Où en est-on aujourd'hui ?



Un an après ce coup de menton du gouvernement, voici le constat : une seule usine produit de l'alumine dans le pays. C'est celle de Fria, à 160 km au nord-est de Conakry, sa construction date des années 1960.

« Ça avance très bien en termes de suivi. Un an après la réunion entre le chef de l'État, le colonel Mamadi Doumbouya et les sociétés minières. Elles ont été convoquées ici au ministère des Mines. Je les ai reçus. On a fait un chronogramme et un point sur la situation », explique Ibrahim Khalil Keïta, directeur général du service national de coordination des projets miniers au ministère des Mines. Il se veut rassurant : « Aujourd'hui, le projet le plus avancé est le projet Alteo UMS-SMB et la pose de la première pierre de cette raffinerie est prévue pour début novembre. »

Spécialisée dans la production d'alumine, l'entreprise française Alteo a été rachetée en janvier 2021 par United Mining

Supply, UMS, un actionnaire de la SMB, la Société Minière de Boké qui exploite la bauxite guinéenne.

« Et pour les autres sociétés minières, la pression continue, le suivi continue. On n'a pas baissé les bras, et un comité qui travaille dessus 24 heures sur 24 », précise Ibrahim Khalil Keïta.

Des stratégies sont déjà envisagées pour « que l'État en sorte gagnant », assure le directeur général des projets miniers. Il n'en dira pas plus. L'objectif des autorités aujourd'hui est de disposer le plus rapidement possible d'une, deux ou trois raffineries.

La mise en œuvre de ces raffineries risque de prendre du temps : « Les entreprises sont en train de réaliser des études de faisabilité des différents projets. À ce niveau, il y a bien sûr un engagement des entreprises. Mais cet engagement ne va pas se réaliser de sitôt réalisés, car il y a beaucoup de défis à prendre en compte », affirme Amadou Bah, le directeur exécutif de l'ONG

Action Mines Guinée.

Celui de l'énergie notamment, selon Amadou Bah, alors que la Guinée peine à faire face à la demande des ménages. Elle va devoir produire beaucoup plus, sans émettre trop de gaz à effet de serre pour respecter ses engagements internationaux, explique Amadou Bah.

Et puis changer d'activité demande une réorganisation de ces entreprises qui vont devoir, par exemple, former du personnel. Se pose également la question du financement. Lever des fonds pour un projet en Guinée, pays en transition, risque d'être compliqué. Le troisième exportateur de bauxite au monde est encore loin de pouvoir transformer la matière première.

RFI/Olivier Rogez avec Rfi

Le Démocrate
Votre
hebdomadaire
de tous
les mardis

Le Démocrate

Hebdomadaire d'information et d'analyses édité par la Société de Presse et d'Impression (SPIC)

Siège: Quartier Kipé Dadiya
Commune de Ratoma

servicecommercial@lindependant.org
Tél : 628.529.162 / 628.85.84.18 Conakry

Redacteur en chef

Alpha Amadou DIALLO : 628.85.84.18
Email:

alphaamadoudiallo@lindependant.org
lindependantguinee@gmail.org

Comité de rédaction

Alpha Amadou DIALLO
Amadou Tidiane DIALLO
Aïssatou Sadjou BAH

Collaborateur

Alqassimou L DIALLO
Oumar CAMARA
Abdoul Chaolis DIALLO
Saliou KEITA

P.A.O

G. SOUMAORO
Tél. (+224) 628.529.162

Recouvrements, Abonnements,

Marketing, Publicités & Annonces

servicecommercial@lindependant.org

Amadou Tidiane DIALLO

Tél. (+224) 666 60 79 99

Amadoutidianediallo

@lindependant.org

Distribution: SPIC / Maison du Livre

Impression: SPIC/Imprimerie Le

Scribe

Lisez le journal numérique sur le site

<https://lindependant.org>

BARRAGE DE KOUKOUTAMBA

La Guinée prend les rêves de son avenir énergétique

La junte militaire en Guinée a fait le choix de se retirer de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (OMVS) en dénonçant le manque de représentativité de la Guinée et le retard accusé dans la construction du barrage hydroélectrique de Koukoutamba. Le conseil des ministres du jeudi 20 Juillet 2023 a évoqué le sujet.



« Le conseil des ministres de ce jour a porté sur plusieurs points.

Le Président de la transition a d'abord parlé de deux sujets. Le principal étant la suspension de la participation de la Guinée à l'organisation sous régionale de l'OMVS. Une décision qui est liée d'abord à l'absence de mobilisation sérieuse des financements nécessaires à la réalisation du barrage de Koukoutamba et puis au fait que nous estimons que notre pays n'est pas suffisamment représenté aussi bien dans le personnel que dans les instances dirigeantes d'une organisation dont le cœur d'activité se trouve dans

notre pays. Le troisième point qui a amené cette décision c'est aussi l'absence et le refus d'ouvrir le capital des sociétés de l'OMVS à notre pays. On ne peut pas souscrire à des actions et comme on n'est pas actionnaire dans ces sociétés-là, on ne peut pas agir sur les pays dans lesquels ils vont investir.

Donc nous pensons que tous ceux-ci n'est pas équitable et que l'organisation ne répond pas à nos besoins.

La décision du Président de la République a été de dire ceux-ci :

-il a instruit le Premier ministre et le ministre de l'Energie, de réfléchir à un redimensionnement du barrage conformément aux besoins de la Guinée. Et le barrage est déclaré d'utilité

publique. Dans ce cas, il a instruit le Premier ministre et le ministre de l'Energie de rechercher des sources de financement pour que l'on puisse nous même conduire le projet pour répondre aux attentes exclusives de la Guinée. Cela veut dire simplement que les dimensionnements anciens pour le compte de l'OMVS sont à abandonner et le barrage va être dimensionné pour le besoin de la Guinée. -Ensuite le Premier ministre a abordé plusieurs points. Le premier c'est autour des déplacements des ministres et puis l'évaluation des membres du Gouvernement et l'arrivée dans notre pays du Vice-Président de la Banque Mondiale... », indique une partie du communiqué du Conseil.

Alpha Amadou Diallo

ENERGIE

La Guinée quitte l'OMVS et se braque...



Dans un communiqué signé du général de brigade Amara Camara rendu public le mardi 18 Juillet 2023, les autorités guinéennes ont annoncé la suspension de leurs activités au sein de l'Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal (OMVS).

Cette décision serait liée au retard enregistré dans le cadre de la construction du barrage hydroélectrique de Koukoutamba mais également à la représentation de la Guinée au sein des instances dirigeantes de l'organisation sous-régionale.

Voir le communiqué ci-dessous

[GUINEE OMVS](#)

Alpha Amadou Diallo

REPUBLIQUE DE GUINEE
TRAVAIL - JUSTICE - PROGRES

PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Fidèle à sa vocation panafricaine prônée par ses pères fondateurs, la République de Guinée a toujours été en première ligne dans la libération de plusieurs pays africains, la création et la défense de plusieurs organisations régionales et sous-régionales.

Depuis son accession à l'indépendance, comme héritage, elle tient à être respectée par les organisations auxquelles elle appartient.

A l'issue de la XIX^{ème} session ordinaire de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal (OMVS) tenue en virtuel, ce mardi, 18 juillet 2023, les plus hautes autorités guinéennes ont constaté, avec regret, que les préoccupations et les intérêts stratégiques de la participation de la République de Guinée à l'OMVS, ne sont pas toujours pris en compte par ladite organisation, depuis sa création.

Entre autres, la Guinée note :

- Le retard considérable dans le financement du barrage hydroélectrique de Koukoutamba, dans la préfecture de Tougué (région de Labé),
- Sa sous-représentativité au sein des instances de décision de l'OMVS.

En conséquence, le Gouvernement de la République de Guinée décide, à compter de ce jour, 18 juillet 2023, de suspendre sa participation à l'OMVS.

Fait à Conakry, le 18 juillet 2023



MINISTRE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA PRÉSIDENTIE
PORTE-PAROLE DE LA PRÉSIDENTIE
GÉNÉRAL DE BRIGADE Amara CAMARA

TRIBUNAL DU MASSACRE DU 28-SEPTEMBRE

Témoignages poignants des survivants révèlent l'horreur vécue



Le mercredi 19 juillet, après près de deux mois sans témoignages de victimes, les parties civiles ont enfin pu prendre la parole au procès du massacre du 28-Septembre en Guinée. Cet événement tragique de 2009 avait coûté la vie à plus de 150 militants de l'opposition. Parmi les chanceux qui ont survécu à ce cauchemar, Abdoulhamid Diallo, âgé de 43 ans, a livré un témoignage bouleversant, relatant en détail cette journée où l'horreur s'est abattue sur son pays.

Avec calme et réflexion, Abdoulhamid Diallo répond aux questions qui lui sont posées. Ce funeste jour, le 28 septembre 2009, il se trouvait au stade de Conakry. Il se remémore : « J'ai vu des individus entrer armés. J'ai vu des coups de feu, des gens tomber. Ce n'était plus une simple manifestation réprimée par des gaz lacrymogènes... » Pris de panique, il a tenté de fuir par tous les moyens : « Il y avait cette fille qui criait "aidez-moi, aidez-moi". Une balle l'a touchée et elle est tombée sur nous. Son sang nous a atteints », raconte-t-il, ému.

Abdoulhamid Diallo tient à mettre en cause Moussa Dadis Camara, le président à l'époque, affirmant qu'il ne pouvait ignorer ce qui se passait. Il dénonce également l'implication du

colonel de gendarmerie Moussa Tiégboro Camara, qu'il a vu menacer les manifestants devant le stade. Il était également présent lorsque des hommes, voire même des enfants, étaient torturés dans les locaux de l'antidrogue.

« Je suis catégorique là-dessus », insiste la victime. Un avocat représentant les parties civiles l'a interrogé sur ces événements troublants : « Dans les services du colonel Tiégboro, les officiers de l'antidrogue vous ont déshabillé pour vous identifier, n'est-ce pas ? »

En cette après-midi du procès, Amadou Bah, une autre victime, s'est avancé à la barre en boitant sévèrement. Blessé par balle au stade, il porte encore les lourdes séquelles de cette tragédie.

Ces témoignages poignants ont replongé la salle d'audience dans l'horreur de cette journée funeste du 28-Septembre 2009. Les récits détaillés et émouvants des survivants mettent en lumière la cruauté des événements qui ont marqué à jamais la Guinée. Alors que le procès se poursuit, la quête de vérité et de justice reste essentielle pour les victimes et leurs familles, ainsi que pour l'ensemble du peuple guinéen.

Algassimou L Diallo

TRONÇON COSA-MATOTO

Une courte distance, un prix exorbitant et un silence assourdissant des syndicats

Le court tronçon reliant Cosa à Matoto, en passant par la cité CBK ou Somparéya, est devenu le théâtre d'un scandale financier en République de Guinée. Malgré sa distance modeste, seulement 3 km, le coût de ce trajet atteint la somme vertigineuse de 2500 GNF, un tarif qui suscite l'indignation chez de nombreux citoyens. En effet, dans d'autres communes, les tronçons équivalents sont facturés à 2000 GNF, ce qui soulève des questions légitimes sur les raisons d'une telle différence.

Bien que la route ait été récemment aménagée et que les problèmes de maintenance, tels que les célèbres «trous d'éléphant», aient été résolus, les chauffeurs continuent de pratiquer cette tarification exorbitante. Cette situation choquante profite indûment à certains chauffeurs, qui exploitent ainsi les passagers en les arnaquant pour un trajet si bref.

Face à cette situation inacceptable, la population s'est tournée vers les syndicats, censés être les défenseurs des droits des travailleurs et des usagers. Cependant, ces derniers ont



adopté un silence étrangement assourdissant, ne répondant pas aux interpellations légitimes des citoyens. Ce mutisme des syndicats est déplorable et suscite davantage de méfiance quant à leurs réelles intentions.

En tant que citoyen concerné par cette problématique, A Amadou Diallo lance un appel pressant aux responsables syndicaux pour qu'ils prennent des mesures concrètes afin de remédier à cette situation injuste. Il est temps d'établir une tarification plus équitable et transparente, prenant en compte la réelle distance parcourue et les coûts de transport associés.

La population guinéenne mérite un système de transport respectueux de ses droits et de ses besoins. Les syndicats ont un rôle crucial à jouer dans la

défense des intérêts des usagers, et il est temps pour eux d'agir avec célérité pour rectifier cette situation préoccupante.

Le tronçon Cosa-Matoto est devenu le symbole d'un dysfonctionnement flagrant du système de transport. Le prix exorbitant pratiqué pour une si courte distance et le silence coupable des syndicats appellent à une réaction urgente des autorités compétentes. La population attend des mesures concrètes pour mettre fin à cette injustice et pour instaurer un système de transport juste et équitable.

Amadou Gongoret Diallo, citoyen engagé, en appelle à la responsabilité et à l'action de tous les acteurs concernés afin de résoudre ce problème qui affecte la vie quotidienne de milliers de Guinéens.

Hady Thiam

LE BELGO-MAROCAIN ÉVADÉ

Ibrahim Akhlal, capturé en Mauritanie et ramené en Guinée

Ibrahim Akhlal, le dangereux bandit détenteur de la double nationalité belgo-marocaine, qui s'était évadé de la Maison Centrale de Conakry en juin 2023, a été arrêté en Mauritanie avant d'être ramené en Guinée ce vendredi 21 Juillet 2023. Akhlal, auteur de plusieurs braquages spectaculaires en Belgique (avec parfois mort d'hommes) avait réussi à entrer en Guinée sous une fausse identité avant d'être repéré par la police et placé en détention à la prison de

Conakry.

Il y a quelques semaines, le même individu, profitant d'un séjour à l'hôpital, avait réussi à fausser compagnie à ses géôliers pour s'évaporer dans la nature.

Cet incident avait provoqué le limogeage du régisseur de la prison et l'interpellation pour audition de certains gardiens.

Depuis environ 2 semaines, ce dangereux criminel a été arrêté par les forces de l'ordre en Mauritanie. Après des échanges avec Conakry, les



autorités de ce pays ont accepté de le renvoyer en Guinée où il a directement rejoint sa cellule.

Alpha Amadou Diallo

ALPHA CONDÉ : QUAND L'OPIUM POLITIQUE ÉCLIPSE LA RAISON

La Dévotion Aveugle des Militantes Guinéennes



Lors de l'assemblée générale du RPG Arc-en-ciel, parti autrefois au pouvoir, qui s'est tenue le samedi 22 juillet, une mobilisation sans précédent des femmes a donné naissance à un mouvement baptisé «l'Union des Femmes pour le retour du PRAC». L'objet de leur dévouement ? L'ancien président Alpha Condé, qui suscite chez elles une adhésion indéfectible, presque comparable à une dépendance à l'opium politique.

L'absence remarquable du leader charismatique a été palliée par un geste par vidéo, laissant les militantes exaltées par ce contact virtuel. À travers quelques mouvements de main et des sourires échangés lors d'un appel vidéo en direct, Alpha Condé a réussi à galvaniser ses partisans, les maintenant sous son emprise politique.

Porte-parole du mouvement, Matou Traoré a rappelé avec conviction que l'ancien président fut victime d'un coup d'État et qu'il n'a jamais formellement démissionné. Pour ces femmes, Alpha Condé reste et restera le président légitime de la République. Elles revendiquent leur engagement financier dans sa candidature et s'érigent comme les principales instigatrices de son retour au pouvoir. Elles louent également les actions entreprises en faveur des femmes guinéennes durant sa présidence, arguant qu'il a œuvré pour le

développement du pays en lançant de multiples chantiers.

Cependant, cette dévotion sans faille soulève des questions sur la rationalité de l'adhésion. Les gestes et les mots d'Alpha Condé semblent suffire à maintenir ses partisans dans un état de ferveur presque à une dépendance, tel un opium politique dont elles seraient dopées. La perception critique de la situation est mise de côté au profit d'une loyauté inébranlable envers l'ancien dirigeant.

La situation est d'autant plus préoccupante que les appels à sa libération de la part de ses partisans pourraient générer des tensions au sein du pays, surtout lorsque l'on sait que certains membres du parti sont incarcérés.

Ainsi, l'engouement passionnel autour d'Alpha Condé met en lumière une nécessité de réflexion et de discernement dans l'engagement politique. Un soutien fondé sur la réflexion éclairée et la compréhension des enjeux serait certainement plus bénéfique pour l'avenir de la Guinée que de simples réactions émotionnelles suscitées par des apparitions vidéo.

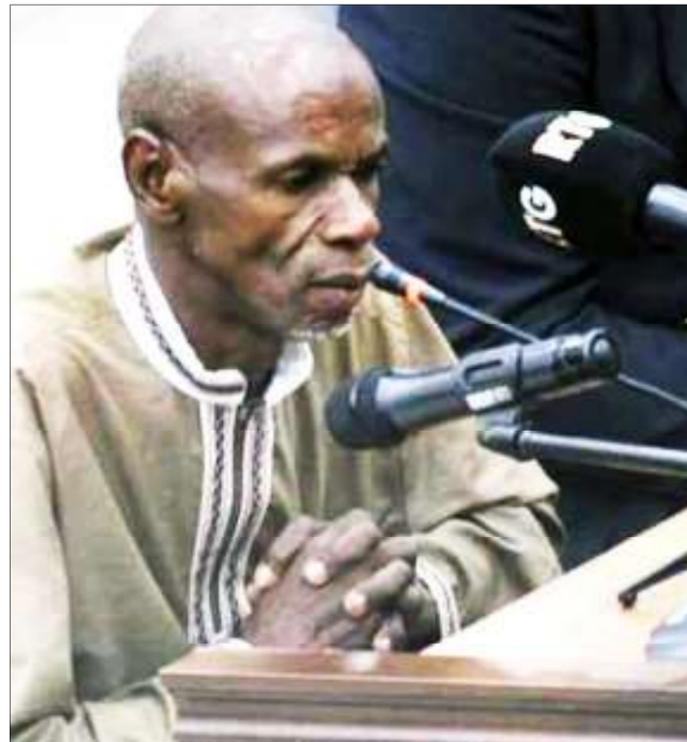
Il est primordial de dépasser l'effet hypnotisant d'une figure politique pour envisager sereinement l'avenir de la nation.

Algassimou L Diallo

AMADOU BAH, SURVIVANT DU 28 SEPTEMBRE 2009

Témoignage poignant d'une répression sanglante

Ce mercredi, 19 juillet 2023, au tribunal criminel de Dixinn, s'est tenu le procès des événements tragiques du 28 septembre 2009 à Conakry. Parmi les victimes qui ont témoigné, Amadou Bah, un modeste marchand, a livré un récit poignant de son calvaire lors de cette manifestation réprimée dans le sang. En tant que partie civile, il a bravé ses séquelles physiques pour raconter son expérience, marquée par une blessure profonde à la cuisse gauche, lui laissant une boiterie permanente.



Amadou Bah revient sur les événements fatidiques qui ont bouleversé sa vie : « Le 28 septembre 2009, j'étais à Pharma-Guinée lorsque des gens sont venus me trouver. Ensemble, nous nous sommes dirigés vers le stade du 28 septembre. À notre arrivée, les portes étaient closes, alors que certains sont restés sur l'esplanade, je suis retourné chez moi.

J'y suis resté jusqu'à environ 9 heures, moment où j'ai été informé que les portes du stade étaient ouvertes et que les leaders étaient présents. Nous sommes entrés par la porte située près de la mairie de Dixinn, la tribune étant déjà bondée. Les autres accès étaient verrouillés par des cadenas. »

« Peu de temps après, des tirs ont éclaté en direction de l'université Gamal Abdel Nasser. Quelqu'un nous a demandé de rester calmes, affirmant qu'il n'y avait rien à craindre. Mais bientôt, les hommes armés, chargés de réprimer la manifestation des opposants contre le pouvoir

du capitaine Moussa Dadis Camara, ont envahi le stade. Les tirs se sont rapprochés de la tribune, et les gens se sont précipités vers nous. Nous avons paniqué et couru dans toutes les directions, finissant par nous retrouver près de la porte de derrière, où les hommes armés étaient déjà nombreux. Nous avons tenté de fuir vers Marocana, mais les violences s'étendaient dans cette direction également. » A-t-il déclaré

« Nous avons fait demi-tour vers la porte par laquelle nous étions entrés et avons trouvé des agents en tenue noire. Nous avons décidé de nous diriger vers le palais des sports, mais y accéder s'est révélé impossible. Finalement, nous avons décidé d'escalader le mur. C'est alors que j'ai été atteint par une balle à la cuisse gauche, traversant ma chair.

Des personnes présentes derrière moi m'ont porté en tentant de m'évacuer. Malheureusement, au niveau du portail, ils n'ont pu sortir avec moi à cause des tirs nourris. J'ai été laissé là-bas, entouré de

crépitements de balles. Heureusement, des agents de la Croix-Rouge m'ont trouvé et transporté dans un endroit plus sûr, puis dans leur véhicule. »

« Les secouristes m'ont conduit, ainsi que d'autres blessés, aux urgences de l'hôpital Donka. Ma blessure saignait abondamment, et ils ont utilisé des cartons pour contenir le sang. J'y suis resté allongé de 13 heures à 16 heures, avant d'être transféré au troisième étage de l'ancien bâtiment. Nous avons passé la nuit dans des conditions difficiles, trois d'entre nous n'ont malheureusement pas survécu. Le lendemain, à 17 heures, sept médecins sont venus examiner ma jambe enflée. Certains ont évoqué la possibilité d'une amputation, tandis que d'autres s'y sont opposés. Finalement, en présence de deux Blancs, on m'a conduit au bloc opératoire. » Souligne-t-il

Interrogé par le parquet, Amadou Bah a déclaré qu'il n'avait pas vu le tireur responsable de sa blessure. Cependant, il a témoigné que les hommes armés portant des uniformes étaient présents sur les lieux. Après cette déposition poignante, le procès a été ajourné au lundi 24 juillet prochain pour la suite des débats.

Le récit d'Amadou Bah nous rappelle les horreurs qui ont marqué cette journée tragique du 28 septembre 2009 à Conakry, où la répression aveugle a engendré de nombreuses victimes innocentes. Espérons que la justice saura faire la lumière sur ces événements et rendre justice aux victimes, comme Amadou Bah, qui portent encore les séquelles de cette sombre journée de l'histoire guinéenne.

Abdoul Chaolis Diallo

AFFAIRE FNDC VS COMMISSAIRE NABY

L'ex commissaire spécial de l'aéroport AST à la barre !

L'ex commissaire spécial de l'aéroport international de Conakry baptisé Ahmed Sékou Touré sous la junte militaire au pouvoir en Guinée, Naby Ibrahima Traoré, accusé d'avoir empêché un voyage d'un leader du Front national pour la défense de la Constitution (FNDC), a comparu devant les juges du tribunal correctionnel de Mafanco ce jeudi 20 Juillet 2023.

Le commissaire Traoré est poursuivi exactement par Ibrahima Diallo pour « entrave à la liberté de circulation », consacré par les textes de loi en Guinée, y compris la Charte de la transition.

« Je n'ai fait qu'exécuter une décision de la justice.

J'avais reçu une demande de non autorisation de sortie de Ibrahima Diallo. Mes hommes ne sont pas allés au-delà de la décision du procureur. Je n'ai pas empêché Ibrahima Diallo de sortir. C'est une décision de la justice guinéenne qui l'a empêché de sortir », a-t-il déclaré à la barre.

Plusieurs hauts responsables guinéens ont connu ce genre de déboires ces dernières années : arrivés à l'aéroport, ils ont



été empêchés de voyager.

Le FNDC est officiellement dissous par le pouvoir militaire qui a renversé l'ex président de la République, Alpha Condé.

Alpha Amadou Diallo

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

La snaesurs suspend sa grève générale illimitée...



Le Syndicat National de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (SNAESURS), qui avait déclenché cette semaine une grève générale illimitée dans les institutions d'enseignement supérieur, les centres de recherche, de documentation et d'information en Guinée, a signé le jeudi 20 juillet un protocole d'accord avec le ministère des l'Enseignement Supérieur et les autres partenaires, permettant ainsi de suspendre le mouvement.

Dans un document vu par www.lindependant.org, les différentes parties sont parvenues à un accord qui a permis de décrier la situation.

La grève du SNAESURS est intervenue au moment où certaines institutions d'enseignement supérieur organisaient des épreuves de fin d'année, tandis que d'autres compilaient ou étaient sur le point de rendre les notes de étudiants. Tout est bien qui finit bien...

Voir ci-dessous le document du protocole d'accord. [A Greve ES PDF](#)

<https://www.lindependant.org/enseignement-superieur-la-snaesurs-suspend-sa-grève-generale-illimitée/>

Alpha Amadou Diallo

PROCUREUR DE LA CRIEF DÉVOILE LA VÉRITÉ SUR LE DOSSIER BRÛLANT DE DR KASSORY

Révélation exclusives d'Aly Touré



Dans une révélation captivante, le Procureur spécial de la CRIEF, Aly Touré, s'est exprimé aujourd'hui sur le refus persistant du Dr Ibrahima Kassory Fofana de comparaître devant la chambre de jugement. Interrogé lors d'une entrevue exclusive accordée à nos confrères d'Espace, dans l'émission éminente «Le Before GG», le Procureur a apporté des éclaircissements sur cette

affaire qui ne cesse de faire des vagues dans les cercles juridiques.

Le dossier brûlant de Dr Ibrahima Kassory Fofana, en raison de son état de santé, suscite une attention particulière. Toujours dans l'incapacité de se présenter devant le juge pour répondre aux accusations portées contre lui, le Dr Kassory voit sa position examinée à la loupe par les autorités compétentes.

Selon Aly Touré, il n'est

plus nécessaire de procéder à une contre-expertise, car il estime que le Dr Kassory est en mesure de s'exprimer pour répondre aux questions de la justice. « Je ne critique pas le procès-verbal transcrit par la chambre de jugement. J'ai conclu qu'après ce procès-verbal, plus besoin de faire une contre-expertise », a affirmé le Procureur de manière catégorique.

Pourtant, le refus obstiné du Dr Kassory de comparaître n'est pas lié à son état de santé, comme on pourrait le croire. Aly Touré a fait remarquer que le Dr Kassory avait écrit une tribune percutante de 15 pages depuis son lit d'hôpital, exprimant clairement son refus de se présenter devant la chambre de jugement de la CRIEF.

Les motivations derrière ce refus intriguent l'opinion publique, et Aly Touré a révélé la raison invoquée par le Dr Kassory : «Il dit ne

pas avoir confiance en la chambre de jugement, c'est tout. »

Cette déclaration a de quoi susciter des interrogations sur l'intégrité du processus judiciaire et a mis en évidence des dissensions entre les avocats du Dr Kassory et les juges de la CRIEF. Une bataille d'interprétations des faits qui fait rage dans les couloirs du tribunal.

Ainsi, le Procureur a tranché en faveur du maintien du procès et a exhorté à passer à l'étape suivante, celle qui ordonnerait la clôture des débats et permettrait d'entamer les plaidoiries et réquisitions.

Alors que l'affaire du Dr Kassory continue de se dérouler sous les feux des projecteurs, la confiance dans le système judiciaire est mise à l'épreuve. Une affaire qui suscite l'attention du public et des acteurs politiques, car elle pourrait avoir des répercussions significatives sur le paysage politique et juridique du pays.

Saliou Keita

PROCES 28 SEPT

«Au camp, les hommes de Tiegboro ont interrogé des personnes interpellées nues» (, témoin)

Abdoul Hamid Diallo, témoin et victime des événements dramatiques du 28 septembre 2009 a fait un récit glaçant des meurtres et exactions commis ce jour-là, avec des détails nouveaux sur le déroulé et sur les conditions d'arrestation et de détention au camp Alpha Yaya puis à la base des services de lutte contre la drogue et le grand banditisme dirigés à l'époque par le colonel Moussa Tiegboro Camara.

Diallo a expliqué comment le groupe dans lequel il se trouvait s'est retrouvé au camp Alpha Yaya, dans les bureaux de l'anti-drogue tout en dénonçant les conditions de l'interrogatoire et de leur détention.

Le témoin a expliqué qu'au moins 54 personnes étaient entassées dans une seule pièce et comment il a dû ruser depuis le stade du 28 septembre (où il avait été interpellé) pour se faire passer pour un journaliste, un réflexe qui lui permis d'avoir la vie sauve.

« Au camp, après notre

arrestation, on nous a amenés directement vers le QG (quartier général) du CNDD – Comité national pour la démocratie et le développement, nom de baptême de la junte militaire sous le capitaine Moussa Dadis Camara -. Le comité d'accueil qui était là, munis de machettes et de couteaux, frappaient les gens à sang. (...) J'ai vu des vieillards battus à sang (...) Quand mon tour est arrivé, le militaire qui était là à qui j'ai dit que j'étais journaliste a pris peur et a demandé au chauffeur d'allumer la voiture et de nous envoyer du côté Yimbaya, chez le colonel Tiegboro », a expliqué Diallo.

Sur place, « ils (les gendarmes de Tiegboro) ont interrogé des personnes interpellées entièrement nues, j'ai vu un homme qui saignait par l'anus », a-t-il témoigné.

Auparavant, dans son récit, Diallo a dit comment il a quitté son quartier Carrière à l'époque, vers 7h 30, pour se retrouver sur le chemin menant au grand stade de



Dixinn, tout en confirmant l'utilisation de bus de la Sotragui (Société des transports de Guinée) pour convoyer des inconnus.

« J'ai aperçu un bus estampillé EP (Ndlr : Entreprise publique) de la Sotragui qui venait avec des passagers à bord. Ça m'a tiqué parce que je me suis dit comment est-ce qu'un bus des transports publics peut transporter du régime d'alors ? Le chauffeur est venu, les gens qui étaient à bord nous ont dit de monter, j'ai décliné... (...) A la Belle-Vue, il y a avait un

groupement de bérêts rouges qui tiraient. Ça a vraiment tiré mais on est passé... Au niveau de l'école primaire de Dixinn à côté de la pharmacie Manizé, colonel Tiegboro est apparu pour nous bloquer le passage (...) J'étais là, il (Tiegboro) a tenu des propos offensants envers les manifestants mais de discussions en discussions il a reculé. »

Par la suite, le témoin a également expliqué comment les événements se sont précipités, entre un

véhicule « Mamba » qui les poursuivait et qui a failli le renverser, les tirs d'armes à feu (avec des « bérêts rouges qui tiraient », « d'autres habillés en pardessus avec des brassards rouges », précise-t-il), la course poursuite difficile à l'intérieur du stade, obligé qu'il était de chercher à s'échapper du piège mortel du stade du 28 septembre.

« J'ai vu des gens tomber. Je me suis dit alors là c'est sérieux (...) Vers la cour qui mène vers les rails (...) Il y avait une fille qui criait, le jeune d'une vingtaine d'année qui aidait les gens à sauter l'a pris par la main. Au moment où elle voulait monter (par-dessus le mur), il y a une balle qui l'a touchée et le sang a giclé sur nous », a déclaré Diallo, précisant avoir pu compter lui-même 6 corps.

Après Diallo, un autre témoin, Amadou Bah, qui a reçu une balle à la cuisse lors des mêmes événements, a fait sa déposition.

Alpha Amadou Diallo

«RENFORCER LA SÉCURITÉ EN AFRIQUE DE L'OUEST

Patrice Talon en Mission Cruciale !»

Le nouveau président en exercice de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao), Bola Tinubu, a tenu un mini-sommet crucial le mardi 18 juillet au Nigeria, en présence de ses homologues béninois, Patrice Talon, et bissau-guinéen, Umaro Sissoco Embaló.

Les résolutions de cette réunion ont été dévoilées ce mercredi 19 juillet par le ministre des Affaires étrangères béninois, Olushegun Bakari.

Parmi les décisions prises, la Cédéao a choisi d'envoyer le président Patrice Talon en mission auprès des juntes de transition en Guinée, au Mali et au Burkina Faso. L'objectif de cette mission est de rétablir le dialogue au niveau présidentiel, favorisant ainsi la recherche de solutions

aux crises politiques et sécuritaires qui secouent ces pays. La Cédéao reste toutefois attachée à des transitions rapides, des processus électoraux inclusifs et au respect des chartes de transition.

Il est important de noter que cette mission de médiation n'affecte en rien le rôle des médiateurs actuels, à savoir Mahamadou Issoufou (ancien chef d'État du Niger), Goodluck Jonathan (ancien président nigérian) et Boni Yayi (ancien président béninois), qui continueront à œuvrer pour la résolution des crises dans la région.

Par ailleurs, la réunion a également abouti à la décision de réactiver la force armée de la Cédéao, connue sous le nom d'Ecomog, afin de faire face à la menace sécuritaire dans

la région. Un comité technique sera mis en place, rassemblant les collaborateurs des présidents de la troïka (composée des présidents du Bénin, du Nigeria et de la Guinée-Bissau) pour définir les missions de cette force, ses besoins en ressources humaines et financières. La priorité sera donnée à la lutte contre le terrorisme.

La Cédéao se montre déterminée à assurer la sécurité et la stabilité dans la région en prenant en charge financièrement la force Ecomog, tout en restant ouverte à la contribution de ses partenaires. Le comité technique aura un délai de soixante jours pour présenter ses recommandations.

Soutenus par le Niger, le Nigeria, le Bénin et la Guinée-Bissau ont constitué

une commission tripartite chargée de trouver des solutions de sécurité alternatives après le retrait de la mission de l'ONU au Mali (Minusma). Lors de la réunion à Abuja, les dirigeants ont également réaffirmé leur soutien à des transitions démocratiques rapides dans ces pays, dans le respect du protocole de la Cédéao et des chartes de transition respectives.

La Cédéao entend répondre de manière robuste à toute menace sécuritaire dans la région en mettant en œuvre son Plan d'action avec ses propres troupes et ressources financières. Des modèles spécifiques de paix et de sécurité seront également pris en considération pour



chaque État-membre.

Dans l'ensemble, ces décisions démontrent l'engagement ferme de la Cédéao envers la sécurité et la stabilité de la région, avec l'ambition de trouver des solutions concertées et durables aux défis politiques et sécuritaires auxquels l'Afrique de l'Ouest fait face.

Algassimou L Diallo

GUINÉE

Le Projet de Nouvelle Constitution en Péril, un Chemin Semé d'Obstacles et de Doutes

En Guinée, le projet de nouvelle Constitution suscite de vives tensions avec les Forces Vives, une coalition politique majeure du pays qui a choisi de boycotter son élaboration. Ce choix a été critiqué par Aliou Bah, figure de l'opposition et membre du parti Model de l'alliance FNDC.

Selon lui, la conduite solitaire et arrogante de la transition expose la future Constitution à des risques majeurs, notamment celui d'être balayée par un président élu, qu'il soit bien ou mal élu.

L'élaboration de cette nouvelle Constitution suscite de nombreuses interrogations quant à son contenu et à sa portée. Les débats d'orientation, qui ont eu lieu dans la seconde quinzaine de mai, se sont déroulés sans la participation des Forces Vives, ce qui alimente les inquiétudes sur le rassemblement des acteurs politiques du pays autour de ce texte en gestation.

Le Conseil national de transition (CNT), organe législatif provisoire au cœur de ce travail constitutionnel, a été fortement critiqué par Aliou Bah. Ce dernier pointe du doigt les véritables meneurs du projet, affirmant qu'ils se trouvent dans l'antichambre du pouvoir en Guinée. Cette remise en question de la crédibilité et de la légitimité des personnes impliquées dans l'élaboration de la



nouvelle Constitution soulève des doutes quant à son avenir.

Pour Aliou Bah, le problème ne réside pas dans le système partisan ou le multipartisme intégral en Guinée. Au contraire, il estime que la culture des élections est essentielle pour réduire le nombre de partis politiques et que des lois fantaisistes aux objectifs inavoués ne sont pas la solution. Il met plutôt en lumière les problèmes structurels persistants du pays : la partialité de l'État, le manque de vertu des dirigeants et le mépris envers les citoyens, qui

minent la Guinée depuis son indépendance.

La situation actuelle autour du projet de nouvelle Constitution soulève des préoccupations sérieuses quant à son impact sur la stabilité politique du pays. L'absence de participation des Forces Vives et les critiques émises par l'opposition témoignent de l'urgence à aborder ces questions avec transparence et inclusivité.

Il est impératif de mener des débats constructifs et éclairés sur les orientations constitutionnelles, en impliquant l'ensemble des acteurs politiques et en écoutant les voix dissidentes. Le succès de cette nouvelle Constitution dépend de sa capacité à répondre aux aspirations démocratiques de la population guinéenne et à construire un système politique solide, équitable et durable pour l'avenir du pays.

Abdoul Chaolis Diallo

JUSTICE BAFOUÉE

Les avocats de Mohamed Diawara dénoncent les propos 'méprisants' du ministre Charles Wright» (Communiqué)

Ce mercredi 19 juillet 2023, Monsieur Alphonse Charles WRIGHT, Ministre de la Justice, Garde des Sceaux et des droits de l'Homme, a, lors d'un point de presse, déclaré pardonner les magistrats suspendus pour des faits de corruption et annoncé la levée de leur suspension.



Le Collectif regrette que le nom de Monsieur Mohamed DIAWARA ait été cité, à l'occasion, parmi ces Magistrats alors que le Conseil Supérieur de la Magistrature (CSM) a, à son audience du 15 décembre 2022, rendu la décision N° 008/2022 rejetant, en la forme, comme irrecevable, la saisine directe formulée à son encontre.

Le Collectif condamne cette déclaration qui, en plus de souiller l'honneur et la considération de Monsieur Mohamed DIAWARA méprise l'autorité et la portée des décisions de la formation disciplinaire du Conseil Supérieur de la Magistrature (CSM).

Malgré l'intervention de cette décision prise en faveur de Monsieur Mohamed DIAWARA, ce dernier n'est toujours pas rétabli dans ses droits du fait de l'arrêt de suspension illégale et arbitraire pris contre lui, le 16 août 2022, par Monsieur Alphonse Charles WRIGHT.

Monsieur Mohamed DIAWARA rejette le pardon de Monsieur Alphonse Charles WRIGHT qui ne vaut pas mieux que la décision de la formation disciplinaire du Conseil Supérieur de la Magistrature (CSM) l'ayant débouté.

Monsieur Mohamed DIAWARA est un Magistrat exemplaire qui ne s'est jamais associé à une quelconque pratique contraire à l'honneur, à la dignité de sa profession ou à son serment de magistrat.

Monsieur Mohamed DIAWARA n'a besoin du pardon de personne pour être rétabli dans ses fonctions de Magistrat.

C'est plutôt Monsieur Alphonse Charles WRIGHT qui doit demander, publiquement, pardon à Monsieur Mohamed DIAWARA pour l'avoir illégalement suspendu et maintenu dans cette situation malgré l'intervention de la décision du Conseil Supérieur de la Magistrature (CSM) qui le blanchit.

Monsieur Mohamed DIAWARA est d'ailleurs disposé à le pardonner pour l'intérêt supérieur de la Magistrature.

Par ailleurs, Monsieur Mohamed DIAWARA se reverse le droit d'agir en Justice contre toute personne, quel qu'elle soit, qui associerait son nom à une situation qui porterait atteinte à son honneur et à sa dignité.

Conakry le 19 Juillet 2023

Le Collectif des Avocats

Maitre Pépé Antoine LAMA

Maitre Almamy Samory TRAORE
"AST"

Billet

Je viens de visiter une exposition portant sur la Guinée en cartes postales, deux images contrastées me montent à l'esprit : d'abord la Guinée d'hier, une terre paradisiaque habitée par des populations asservies par un régime colonial. Ensuite la Guinée d'aujourd'hui, un pays en voie de paupérisation poussée du fait des clans maffieux ses propres rejets. On n'est pas sorti de l'auberge, hélas !

Walaoulou BILIVOGUI

JUSTICE

Prison à perpétuité à Labé pour un homme qui a brûlé vif un enfant de 8 mois

Un homme a été condamné à la prison à perpétuité par le Tribunal de première instance (TPI) de Labé pour avoir aspergé d'essence et brûlé vif un enfant sous les yeux de la mère de la victime, indique notre confrère de Médiaguinée.

« Ce jour, j'étais à la terrasse avec mon bébé, et j'étais en train de m'apprêter. Il a trouvé l'une de mes filles dans ma boutique, et il a dit à cette dernière qu'il voulait du pain et du beurre. Ma fille m'a appelé je suis venue pour lui servir. Au moment de lui servir, il a aussi demandé si j'avais du jus, j'ai répondu par l'affirmatif et je lui ai également servi en jus. Après il m'a dit de mettre le beurre dans le pain. Lorsque je me suis courbé pour le faire, il aspergé l'essence dans la boutique, et il m'a dit qu'il est venu transmettre un message. C'est après qu'il a allumé le feu. Au moment où j'étais en train d'éteindre le

feu, il est parti sur la terrasse pour asperger de l'essence sur mes deux enfants, avant d'allumer le feu, c'est comme que mon bébé a été tué, et l'autre a été grièvement blessé. Je ne vais jamais pardonner cet assassin de mon bébé. Il était venu spécialement pour tuer mes enfants et moi-même. C'est Dieu qui m'a sauvé...

Que Dieu accueille ma fille Houleymatou dans son paradis éternel », a expliqué la mère de la victime.

Cette violence gratuite a été lourdement sanctionnée



par le TPI de Labé : l'auteur de cet acte ignoble passera le reste de sa vie en prison. A noter que le tribunal a fixé la période de sûreté à 30 ans.

Alpha Amadou

SAUVÉS PAR LA SOLIDARITÉ

Récit d'un Incendie Dévastateur à Conakry

La capitale guinéenne a été le théâtre d'un nouveau sinistre tragique d'origine électrique. Ce samedi, aux alentours de 11 heures TU, une maison à étages située à Sonfonia, à proximité des Moulins d'Afrique, a été la proie des flammes, réduisant en cendres un appartement de trois pièces ainsi que tout son contenu. Heureusement, aucune perte en vie humaine n'est à déplorer. Le propriétaire de la résidence, Mamoudou Diallo, un maçon originaire de Dalein dans la préfecture de Labé, témoigne de l'ampleur de sa perte : « Trois de mes enfants sont malades, et le plus jeune nécessitait une transfusion sanguine. Je suis parti de bon matin à l'hôpital avec l'une de mes épouses, car son état de santé était critique. C'est de là-bas que j'ai reçu l'appel m'informant que ma maison était en feu. Un court-circuit a été à l'origine du sinistre, avec le feu qui s'est rapidement propagé dans le plafond. Heureusement, un voisin de passage a remarqué la

fumée et s'est précipité à l'étage pour secourir certains de mes enfants qui s'y trouvaient. Bien que nous n'ayons pas perdu de vies humaines, c'est une économie de plusieurs années qui est partie en fumée aujourd'hui. » Mamoudou Diallo exprime sa gratitude envers les voisins qui ont fait preuve d'une grande solidarité pour empêcher les flammes de se propager aux autres bâtiments. « Les voisins se sont mobilisés avec force pour éteindre l'incendie. Bien que tous nos biens aient été réduits en cendres, je remercie Dieu d'avoir sauvé mes enfants. Je tiens également à exprimer ma profonde reconnaissance envers mes voisins. J'en profite pour lancer un appel urgent au gouvernement, aux ONG et à toutes les personnes de bonne volonté pour nous venir en aide », a-t-il lancé, visiblement ému. Le maçon a également fait part de son mécontentement quant à l'intervention des sapeurs-pompiers, qui sont arrivés

sur les lieux avec un retard considérable : « Ils sont arrivés alors que les populations avaient déjà maîtrisé les flammes. » Ce sinistre vient s'ajouter à une série d'incendies d'origine électrique qui ont récemment frappé Conakry, faisant craindre pour la sécurité des habitants. Les autorités devront prendre des mesures adéquates pour sensibiliser sur les dangers électriques et renforcer les mesures de prévention afin d'éviter de futurs drames similaires.

Wanidara, il y a quelques jours, a également été touchée par un incendie d'origine électrique, causant des dégâts matériels importants. L'heure est à la vigilance et à la solidarité, car ces événements tragiques rappellent l'importance de la prévention et du soutien communautaire en cas de catastrophes. Nous ne devons pas rester indifférents face à ces drames qui bouleversent la vie de nombreuses familles.

Saliou Keita

MINES

La SMB et l'Indien Nofsl s'activent autour de leurs projets de raffineries d'alumine...

Selon les sources de WESTAF MINING, plusieurs projets de construction de raffineries d'alumine sont miroités aux autorités guinéennes. Il semble toutefois que les plus avancés et les plus sûrs pour l'heure restent ceux de la Société minière des Bauxite (SMB)/ Alteo et des Indiens de Natural Oil Services Limited (Nofsl).

Ces 2 projets se semblent similaires dans leurs ambitions (tout au moins en termes de volumes de production), à la différence notable que la SMB dispose de la ressource (bauxite) depuis



2015, d'un savoir-faire local indéniable dans le domaine de l'extraction et de l'exportation de ce minerai de base servant la production d'alumine (puis d'aluminium) et qu'elle pourrait bénéficier de l'expertise d'Alteo dans cette phase intermédiaire.

Son projet, d'après nos sources, pourraient nécessiter un investissement d'environ 3 milliards USD, avec une production qui devrait tourner autour de 2 millions de tonnes par an.

SMB, le plus grand exportateur de bauxite en Guinée, est une entreprise qui regroupe plusieurs partenaires : United Mining Supply (UMS), Shadong Weiqao et Winning.

Nos sources indiquent que l'autre projet sur la bonne voie est celui de Nofsl. Cette entreprise encore inconnue en Guinée disposerait d'une fonderie d'aluminium au Nigeria, alimentée à partir du LNG (Liquified natural gaz – traduisez Gaz naturel liquéfié).

D'après nos informations, cette entreprise a signé une convention de production exclusive d'alumine sur le sol guinéen, « destinée à sa fonderie du Nigeria ».

Une source proche du dossier a dit à WESTAF MINING que la mine de

bauxite ciblée par Nofsl est Santou, celle-là même qui avait été abandonnée par BHP Billiton puis cédée à l'Etat guinéen.

Nofsl compte investir environ 3 milliards USD pour produire dans un premier temps 2 millions de tonnes d'alumine par an, avec la volonté de porter cette production à 4 millions de tonnes environ 60 mois après les premiers volumes sortis de sa raffinerie guinéenne qui devrait être alimentée à partir du LNG.

Après sa prise du pouvoir, la junte militaire qui a renversé l'ex président Alpha Condé a fait pression sur les entreprises minières actives dans le secteur de la bauxite pour la « construction de raffineries d'alumine ».

Jusqu'à maintenant, la seule raffinerie d'alumine en opération en Guinée est celle de Rusal-Friguia. Sa production tourne actuellement autour de 400000 tonnes d'alumine par an, le produit dérivé de la bauxite servant à la fabrication d'aluminium métal.

Avant l'arrêt de la raffinerie en 2012, suite à une grève des travailleurs, l'usine de Rusal-Friguia produisait jusqu'à 600000 tonnes d'alumine par an.

(Source : Westaf Mining)

Santé... Santé... Santé...

MIGRAINE OPHTALMIQUE**Caractéristiques, causes et traitement***(Suite et fin)*

crâne et la nuque, avec les doigts ou avec un accessoire dédié au massage de la tête.

D'autres techniques existent également pour soulager la douleur de votre migraine. Dans la mesure du possible, essayez de vous allonger dans l'obscurité et dans le calme. Lors de votre migraine, il est possible que vous développiez une sensibilité plus importante au bruit et à la lumière.

Porter des lunettes pour prévenir la migraine ophtalmique est également une possibilité. En effet, cela vous permettra de soulager la fatigue visuelle.

Si vous êtes sujet aux migraines ophtalmiques, une fois la crise passée et dès que vous le pouvez, essayez des postures de yoga spécifiques, salutaires pour les migraineux. Ce sont les postures tête en bas qui apportent beaucoup de bien aux personnes souffrant de migraine, notamment pour favoriser une bonne circulation du sang au niveau de la tête. Placez-vous debout, les pieds à ouverture du bassin. Posez les mains sur l'arrière du crâne (croisées), puis, en gardant le dos droit, placez

vos yeux ouverts pour ne pas risquer le déséquilibre et la chute. Vous pouvez également tenter la posture de l'enfant, excellente pour calmer le système nerveux.

Migraine ophtalmique : le diagnostic

Pour savoir si vous souffrez de migraines ophtalmiques, le diagnostic est clinique. Ce dernier pourra être établi par le médecin si vous présentez plusieurs critères :

- maux de tête précédés de troubles visuels ;
- avoir eu au moins 2 crises similaires ;
- ne pas présenter de symptôme neurologique entre 2 migraines.

Si le médecin traitant soupçonne une maladie sous-jacente, il vous oriente vers un médecin neurologue pour réaliser un bilan neurologique.

Les aliments anti migraine

Les aliments anti migraine

Pour essayer de prévenir vos migraines, il est possible d'**inclure certains aliments dans votre**

alimentation. Ces derniers sont connus pour être efficaces dans la lutte contre la migraine. Il s'agit :

- du café ;
- des épinards ;
- du gingembre ;
- des poissons gras : saumon, maquereau, truite, hareng... ;
- les aliments riches en magnésium : grains entiers, haricots... ;
- le romarin ;
- la menthe poivrée ;
- la pomme de terre ;
- les infusions de plantes ;
- le citron ;
- les fruits, légumes et légumineuses.

Les aliments à éviter en cas de migraine

Certains aliments devraient être évités chez les personnes souffrant de migraines ophtalmiques. Il s'agit, entre autres, des fromages vieillis, des sodas light contenant des édulcorants, du chocolat, des boissons alcoolisées, des charcuteries et des poissons fumés.

Migraine ophtalmique : quels sont les risques ?

Les migraines ophtalmiques pouvant être impressionnantes, vous vous demandez sûrement quelles sont les complications qui peuvent arriver. Tout d'abord, ne vous inquiétez pas, ces dernières sont rares. Un risque très faible existe d'endommagement de la couche située au fond l'œil, ainsi que des vaisseaux sanguins de l'œil. Gardez en tête que la perte de vision permanente est rare. De même, dans certains rares cas, ces migraines ophtalmiques peuvent être le signe d'une tumeur cérébrale. Si elles sont fréquentes, n'hésitez pas à prendre rendez-vous chez votre médecin.

Topsanté.com

INSUFFISANCE RÉNALE CHRONIQUE**causes, symptômes, traitements**

L'insuffisance rénale chronique est une lente diminution du fonctionnement des reins, qui ne parviennent plus à filtrer correctement le sang dans l'organisme. Souvent liée au diabète et à l'hypertension artérielle, une prise en charge est nécessaire afin d'éviter le stade terminal de l'atteinte rénale. Le point avec Frank Martinez, néphrologue à l'hôpital Necker, à Paris.

Définition : qu'appelle-t-on insuffisance rénale ?

Il faut en premier lieu comprendre le fonctionnement des reins. Ceux-ci ont plusieurs rôles majeurs: filtrer le sang afin d'en éliminer les déchets et les évacuer dans les urines. Ils ne gardent ainsi que ce qui est utile à l'organisme.

Mmaintenir constante la composition du sang (quantité d'eau, de sel, de potassium) maintenir la pression artérielle à un bon niveau produire l'érythropoïétine, qui stimule la production des globules rouges transformer la vitamine D qui permet l'absorption du calcium alimentaire par l'intestin et sa fixation sur l'os «On parle d'insuffisance rénale quand ce fonctionnement n'est plus satisfaisant, lorsqu'il a une perte progressive de la capacité du rein à filtrer les déchets et à maintenir constant le milieu intérieur», explique Frank Martinez, néphrologue, contacté par Top Santé.

Quelle différence entre insuffisance rénale chronique et aiguë ?

La dysfonction rénale aiguë apparaît par un mécanisme soudain, en quelques heures voire quelques jours. Ainsi, elle peut être due à une infection, une hémorragie, une déshydratation sévère... Elle est réversible si elle est prise en charge. L'insuffisance rénale chronique évolue très



progressivement, en plusieurs années. Elle est le plus souvent irréversible et les symptômes n'apparaissent que très tardivement.

Quelles sont les causes d'une insuffisance rénale chronique ?

La perte fonctionnelle liée à l'âge : «A partir de 50 ans, on constate une perte de fonctionnement rénal mais qui n'est pas considérée comme une néphropathie. On observe que les reins peuvent perdre en moyenne 0,5 % à 1,5 % par an de leur capacité de filtration normale. Il s'agit d'une perte physiologique liée à l'âge», expose Frank Martinez.

Le diabète et l'hypertension : Selon notre expert, entre 40 à 50 % des cas d'insuffisance rénale sévère sont liés au diabète et à l'hypertension artérielle, «auxquels s'ajoute ces dernières années l'obésité qui constitue un facteur aggravant».

(A suivre)

Topsanté.com

FOOTBALL

Le club saoudien d'Al Nassr aurait proposé un salaire de 40 millions d'euros net au Ballon d'or africain Sadio Mané



Après avoir vu Marcelo Brozovic et Seko Fofana le rejoindre, Cristiano Ronaldo va-t-il être prochainement rejoint par Sadio Mané ? C'est en tout cas une hypothèse qui prend de l'épaisseur ces dernières heures puisque l'international sénégalais aurait donné son accord de principe afin de négocier

avec le vice-champion d'Arabie saoudite. Si on apprenait ce matin qu'il restait encore des étapes à franchir afin de convaincre le natif de Bambali de rallier la Saudi Pro League, le salaire proposé pourrait vite le convaincre ! En effet, selon les informations de James Benige, les Saoudiens seraient prêts à

tout pour attirer le champion d'Afrique dans leurs filets et pourraient ainsi lui proposer un salaire annuel net bonus compris de 40 millions d'euros. Une proposition salariale dingue qui pourrait achever de convaincre l'ancienne star de Liverpool de rejoindre CR7 et consorts. De son côté, le Bayern Munich espère vite que Mané acceptera cette proposition afin de réinvestir une partie de cet argent pour Harry Kane. Interrogé sur le sujet en marge de la présentation de Kim Min-jae, Jan-Christian Dreesen a bien ouvert la porte à un départ : « Il fait partie de notre équipe. Je ne veux pas faire de commentaires sur les joueurs individuels pour le moment. Mais les choses peuvent encore changer avant la fin du mercato. »

(Source : Onze Mondial)

«EN QUÊTE D'ASCENSION

Le Football Guinéen à la Recherche de Solutions pour Grimper au Classement FIFA»

L'équipe nationale guinéenne a encore perdu une place au classement FIFA, actualisé ce jeudi 20 juillet. Le Syli national a subi deux défaites lors des matches de la journée Fifa et de la 5e journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations Côte d'Ivoire 2023, le reléguant à la 81e place du classement mondial.

Cette baisse dans le classement est préoccupante pour le football guinéen, et il est essentiel que les autorités sportives nationales cherchent des solutions pour améliorer les performances de l'équipe nationale.

Avec 1 296,75 points, les hommes de Kaba Diawara se retrouvent désormais à la 15e place sur le continent, toujours dominé par le Maroc (14e), le Sénégal (18e), la Tunisie (31e),

l'Algérie (33e) et l'Égypte (34e).

La Guinée doit redoubler d'efforts pour rivaliser avec les équipes du continent et améliorer son classement africain. Cela pourrait être réalisé grâce à une meilleure structuration du football national, une formation de qualité pour les joueurs et une approche stratégique pour les compétitions internationales.

Le Top 10 des meilleures nations n'a pas changé avec l'Argentine (1ère) qui occupe toujours le sommet de la hiérarchie mondiale. La France (2e) et le Brésil (3e) complètent le podium, convoité notamment par l'Angleterre (4e), la Belgique (5e) et la Croatie (6e).

Pour se hisser parmi les meilleures nations du monde, la Guinée doit mettre en place une vision à long terme pour le développement du football, en investissant dans l'infrastructure, la formation des jeunes talents et en participant régulièrement à des compétitions internationales de haut niveau.

Le prochain classement mondial sera publié le 21 septembre 2023.

D'ici le prochain classement FIFA, il est crucial que la Guinée prenne des mesures concrètes pour améliorer ses performances et progresser dans le classement mondial. Les compétitions futures, comme les éliminatoires de la Coupe du Monde, seront l'occasion de montrer le potentiel du football guinéen et de regagner des points au classement FIFA.

Louda Dia

Louda Dia

UNE UNANIMITÉ HISTORIQUE

Adoption des Nouveaux Statuts de la Fédération Guinéenne de Football, Mettant Fin à la Crise !»

Une étape majeure a été franchie dans le processus de normalisation du football guinéen, mettant ainsi fin à la crise qui entravait son évolution. Lors d'une Assemblée générale extraordinaire tenue ce samedi 22 juillet 2023 à Conakry, les membres statutaires se sont réunis et ont adopté à l'unanimité les nouveaux statuts ainsi que le code électoral de la Fédération guinéenne de football.

Les 65 délégués présents ont tous donné leur approbation aux textes soumis par le Comité de normalisation (CONOR) de la FGF. Ce vote favorable fait suite à un compromis obtenu le 12 juin dernier entre les membres statutaires et le CONOR, sous l'égide du Premier ministre guinéen et du ministre des sports. La présidente du CONOR a

exprimé sa «joie immense» en réaction à l'adoption de ces nouveaux statuts, tout en remerciant chaleureusement les acteurs du football guinéen.

Elle a déclaré :

« C'est une joie immense et sincère qui nous anime, les mots qui sortent de ma bouche sont des mots sincères. Je n'ai que le mot merci pour vous tous, qui êtes dans cette salle. Vous avez accepté ces statuts qui vont mettre sur les rails le football guinéen et le développement de ce sport tant chéri par tant de Guinéens. Vous êtes les moteurs du développement du football guinéen, vous l'aimez, vous le chérissez, vous investissez là-dedans, vous êtes passionnés. C'est pourquoi je comprenais la passion qui vous animait dans vos paroles et dans vos actions. »



La présidente du Comité de normalisation a également exprimé des excuses envers les clubs qui ont pu se sentir offensés par le comportement du CONOR par le passé, soulignant que leur travail a abouti à la création de l'un des meilleurs statuts, au point que des collègues de la sous-région ont exprimé leur intérêt pour s'en inspirer.

Cette avancée remarquable dans l'adoption des nouveaux statuts de la Fédération guinéenne de

football ouvre une nouvelle ère pour le football guinéen, créant un cadre propice au développement et à la promotion du sport dans le pays. La solidarité démontrée par l'ensemble des délégués lors de cette Assemblée générale témoigne d'une volonté commune de faire progresser le football en Guinée et d'ouvrir la voie à de nouvelles opportunités pour les passionnés de football du pays.

SPECTACLE ÉPOUSTOULANT

La Guinée renverse l'Egypte et remporte la coupe FIBA U16 de basketball !

Un exploit. Pour la première fois en équipe nationale, une sélection de Guinée a réussi à se hisser au sommet d'un sport collectif en Afrique, ce dimanche 23 Juillet 2023, au complexe sportif de Monastir (Tunisie). Les jeunes basketteurs guinéens, pourtant menés de 15 points d'écart à moins de 9 mn de la fin (70-55) ont offert un spectacle époustouflant dans le dernier quart temps de la finale, scellant ainsi le sort de l'Egypte championne d'Afrique en titre sur le score de 84 à 76.



Cette performance est d'autant plus remarquable que le championnat guinéen de basket ne se joue pas depuis 4 ans suite à un contentieux entre deux « fédérations guinéennes » de basketball, chacune réclamant sa propre légitimité pour gérer ce sport majeur.

Le président d'une des fédérations, Sakoba Keïta, qui a organisé le voyage de cette équipe à Tunis, est décrié pour avoir « changé » les textes fondamentaux de la Fédération guinéenne de basketball pour briguer un... troisième mandat.

Cette situation difficile n'a pas empêché les jeunes joueurs guinéens, en dépit des faibles moyens mis à

leur disposition, d'exprimer tout leur talent et d'honorer comme jamais auparavant leur pays.

Araphan Diané, Nour Gassim Touré, Mohamed Lamine Touré, Sékou Touré, Karanmadi Gassama et leurs autres coéquipiers inscrivent ainsi en lettres d'or le nom de leur patrie au panthéon du basketball africain dans la catégorie des moins de 16 ans.

Au passage, il faut noter que le Guinéen Nour Gassim Touré a obtenu le titre de MVP (Most valuable player ou meilleur joueur) du tournoi qui a vu la sélection guinéenne remporter 7 victoires en autant de matches, ne faisant qu'une bouchée de formations comme la Côte d'Ivoire et

l'Angola.

Cette performance exceptionnelle devrait donner à réfléchir aux dirigeants guinéens sur la nécessité d'organiser encore plus ce sport qui a failli passer à côté d'une génération talentueuse. Le basketball manque cruellement d'infrastructures dignes de ce nom, par manque d'ambitions...

Heureusement que ce dimanche 23 Juillet 2023, le Bon Dieu était Guinéen ! Bravo et félicitations aux jeunes basketteurs déjà qualifiés pour la Coupe du monde de leur catégorie (Ndlr : l'Egypte finaliste sera le second représentant africain).

Amadou Tidiane Diallo

FOOTBALL/PSG

Un contrat « à vie » à 1 milliard d'euros pour Mbappé ?

Le Paris Saint-Germain aurait fait à Kylian Mbappé une offre de prolongation de contrat sur 10 ans, d'une valeur de 1 milliard d'euros, selon *Forbes* s'appuyant sur des informations de *Defensa Central* relayée par *Sport* en Espagne. Si cette offre est acceptée par le joueur âgé de 24 ans, actuellement lié à un

possible transfert au Real Madrid, elle deviendrait le contrat sportif le mieux rémunéré de tous les temps et placerait le Français en tête de la liste des athlètes les mieux payés du monde, établie chaque année par *Forbes*, pour un avenir prévisible.

(Source : Sportune)



SYLI U-20 PRIVÉ DES JEUX DE LA FRANCOPHONIE

Le Football Guinéen en quête de ressources pour briller à l'international

Le ministre de la jeunesse et des sports, Lansana Béa Diallo, a récemment justifié le retrait du Syli National U-20 du tournoi de football masculin des Jeux de la Francophonie à Kinshasa, au Congo. Cette décision a suscité l'étonnement chez les amateurs de football guinéen, car le manque de moyens financiers a été avancé comme la principale raison de ce retrait. Cette explication est perçue comme bancale et risque de décevoir de nombreux supporters et joueurs.

Béa Diallo a souligné que la participation aux Jeux de la Francophonie nécessite une préparation adéquate et des moyens financiers suffisants. Selon lui, le pays doit être en mesure de présenter une équipe compétitive pour représenter dignement la Guinée et obtenir des résultats concrets. Il a insisté sur l'importance de la performance plutôt que de participer simplement pour figurer dans la compétition. Pourtant, l'annonce de ce retrait a provoqué des sentiments de frustration au sein de la communauté sportive guinéenne.

Selon Guineefoot, le ministre a affirmé que la décision de ne pas participer aux Jeux de la Francophonie n'était pas définitive. En effet, une demande a été adressée au comité olympique pour envoyer une équipe guinéenne compétitive, mais les ressources financières actuellement disponibles ne permettent pas de répondre favorablement à cette requête. Cela signifie que certains athlètes ont été proposés pour représenter le pays, mais leur participation reste incertaine en raison du manque de moyens.

Les passionnés de football en Guinée espèrent toujours que des solutions seront trouvées pour permettre à l'équipe U-20 du Syli National de participer aux Jeux de la Francophonie à Kinshasa. Pour eux, la présence guinéenne dans cette compétition serait une fierté nationale et une occasion de briller sur la scène internationale.



Malgré les difficultés financières évoquées par le ministre, les supporters et les joueurs gardent l'espoir que des mesures seront prises pour soutenir davantage le sport en Guinée, notamment le football qui est une passion partagée par de nombreux Guinéens. Ils souhaitent voir leur équipe nationale se mesurer aux autres nations francophones et représenter fièrement le pays lors de compétitions internationales.

Par ailleurs, le retrait du Syli U-20 aux Jeux de la Francophonie suscite des interrogations et des déceptions dans le monde du football guinéen. La question du financement du sport reste un défi à relever pour le développement et la participation continue de la Guinée aux compétitions internationales. Les autorités sportives et gouvernementales sont désormais appelées à trouver des solutions afin de permettre aux équipes guinéennes de briller sur la scène internationale tout en assurant une gestion responsable des ressources du pays.

LOUDA DIA avec guineefoot